

PRÉSENTATION

LES ARTISTES

INFOS PRATIQUES

MÉDIATION

CONTACT / PRESSE

PARTENAIRES

ARTS LE HAVRE 2006

L'art contemporain au musée Malraux par Ger Van Elk.

L'intimité, l'intime « entre » soi, avec les autres ou dans notre relation à l'art lorsque l'on regarde un tableau, une vidéo, une sculpture. C'est bien là, la proposition de Ger Van Elk, artiste associé de la deuxième édition de la Biennale d'art contemporain du Havre 2008. Il y aura ce que nous dira Ger Van Elk de la représentation de l'intimité, ou de l'intime, dans l'art en général. Grand, petit où se trouve l'échelle de valeur.. ? Il ne s'agit pas tant du « je » ou du « moi » que la relation de notre propre regard avec l'œuvre exposée et la manière dont elle est exposée. Voilà ce que nous dit l'artiste Ger Van Elk : *« L'intimité nous sert à chercher d'autres moyens que les stratégies de guérilla qui prévalent actuellement dans la culture événementielle et dans l'art contemporain. Il est important d'en énoncer le principe et d'affirmer que nous pouvons établir d'autres relations, que d'autres expériences sont possibles. La ville du Havre est un lieu spécifique avec sa propre histoire, sa propre culture, ses quais, son quartier reconstruit, son centre historique, la mer, les collines. L'intimité entre en jeux en définissant les relations. Elle s'attarde sur un site en particulier : le quartier bombardé par les Anglais durant la Deuxième Guerre Mondiale et sa reconstruction par Auguste Perret.*



GER VAN ELK,
 JANVIER 2008
 KNOKKE-LE-ZOUTE
 BELGIQUE

Le bombardement ne m'intéresse pas en tant que fait historique et l'architecture de Perret non simplement comme un mélange romantique de construction bétonnée et du néoclassique. Il s'agit de l'expérience d'une transformation brusque, d'une expérience de la perte et de l'espoir. Au cours de ma visite au Havre, pendant l'été de 2006, j'ai vu l'ombre et le soleil, l'avenir d'autrefois devenir le passé, la présence humaine et une absence mélancolique. C'est comme regarder un tableau de De Chirico. Une expérience humaine fondamentale ; une réflexion sur sa présence en tant qu'être humain. C'est l'urgence de ce sentiment qui se traduit par la thématique de l'intimité» Cette intimité, ce jeu avec l'intime qui balise l'art contemporain lorsque Marcel Duchamp cède la place à Rose Selavy, lorsque Gilbert et George deviennent, en 1969, « des sculptures vivantes ». L'intimité comme représentation dans l'art contemporain, l'intime comme perception de soi. C'est formidable phrase du philosophe Michel Foucault citée par Élisabeth Lebovici dans l'ouvrage « L'intime » : « Mais les rapports que nous devons entretenir avec nous-mêmes ne sont pas des rapports d'identité ; ils doivent être plutôt des rapports de différenciation, de création, d'innovation. C'est très fastidieux d'être toujours le même. » **Ger Van Elk est né en 1941 à Amsterdam. Il étudie l'histoire de l'art aux Etats-Unis à Los Angeles puis en Hollande à Groningen entre 1961 et 1966. Chez Ger Van Elk l'art se confond avec la vie et il avoue que sa double éducation religieuse, protestante puis catholique, a eu une influence sur lui et sur ses choix artistiques. Il débute dans les années 70 avec la photographie en peignant des photos et en les recouvrant de façon à manipuler la perspective, en jouant sur la symétrie et le cadre. En 1990, il s'attache à nier les contraintes artistiques qui ont traversé l'Histoire avec la réalisation de sculptures-installations et développe par la suite un art photographique et pictural sur Plexiglas qui traite du paysage. En 2000, Ger Van Elk aborde une autre technique inspirée des néo-impresionnistes, les pointillistes, avec une série d'œuvres qu'il construit sur des écrans plats. Les pixels sont utilisés comme ancrage pour ses représentations, il se laisse guider par la poésie de l'œuvre dénuée de message, telle une abstraction particulière émergeant sur une toile animée.**